

JE SUIS
ĀTMIAN

Mot sanskrit désignant le principe essentiel, le souffle vital à partir duquel s'organise tout être vivant.

EXPOSITION
ADANA MAM LEGROS

Résidence de l'Ambassadeur du Cambodge
30 juin 2024





ADANA MAM LEGROS

Après avoir surmonté son cancer à 21 ans, elle lance sa carrière avec une première exposition à New York en 2019, suivie de 13 autres expositions internationales.

Entre Art et philanthropie, elle a organisé plusieurs expositions où les ventes de ses œuvres ont été reversées à des ONG, l'une d'entre elles atteignant 150 000 \$.

Ses peintures ont été collectionnées par des personnalités influentes telles que l'actrice oscarisée Susan Sarandon, le directeur des ventes privées de Sotheby's Hong Kong et Mr. Vattanac, magnat, ont acquis ses peintures.

CONCEPT

L'exposition du 25 mai intitulée "Je suis Kat Khmer" sera suivie d'une seconde partie, "Je suis Atman", qui signifie "le vrai Soi" en pali - l'essence, le principe de vie, l'âme, par opposition à l'ego.

Ce concept d'exposition sensorielle a été conceptualisé par l'artiste durant ses traitements de chimiothérapie, période au cours de laquelle elle a théorisé une nouvelle approche d'art spirituel. En intégrant d'autres expériences sensorielles à ses expositions, elle vise à stimuler une perception cognitive holistique du monde.

Adana va au-delà de l'esthétique de ses œuvres, s'efforçant de transmettre, à travers ces expositions sensorielles, l'hypersensibilité qu'elle a pu acquérir durant son cancer. Elle s'attache à recréer un espace stimulant les sens afin de développer chez le public une reconnexion profonde à soi, faisant ressurgir la part la plus primitive, intuitive, la plus humaine de notre être. Cette sensation d'émerveillement face à la connexion à tout est au cœur de sa démarche.

L'artiste exposera ses peintures accompagné de son analyse psychanalytique à travers des retranscriptions de ses séances de psychanalyse. Vulnérable et honnête, cette mise à nue de l'artiste dévoilant son essence au public est une invitation à s'engager dans un processus d'exploration personnelle, appelé "individuation". Ce cheminement implique de se comprendre en profondeur, ce qui peut aider à mieux appréhender ses émotions, motivations et valeurs.

Étant eurasienne, l'artiste rassemble le meilleur des deux mondes et forme une approche complète entre l'esprit, le corps et le spirituel d'une part, et l'intellect, le cognitif et la psychologie d'autre part. Cette exposition pluridisciplinaire cherche à développer un nouveau rapport au monde.

JE SUIS PART II
ĀTMIAN

Certains de ces textes sont des retranscriptions des séances psychanalytiques de l'artiste avec sa thérapeute.

EXPOSITION

ADANA MAM LEGROS

Cité Universitaire, Maison du Cambodge

°C27°- AFFIRMATION

"Vous peignez avec une idée de ce que vous voulez peindre, ce que vous voulez transmettre. Mais en même temps, inévitablement l'œuvre vous transmet aussi quelque chose. L'exposition risque d'avoir la même fonction. Vous allez présenter un message mais inévitablement, il y a quelque chose qui va vous être présenté aussi."



Acrylic sur toile, 2024
65 x 92 cm

€ 4500

°22? AFFIRMATION

Adana : Je m'affirme à travers cette exposition. Le titre est clair, JE SUIS Kat Khmer. C'est la première fois que je fais une exposition où je m'affirme en tant qu'être à part entière et complet. (...) Voilà la femme que je suis aujourd'hui et que je veux affirmer, j'invite le public à faire de même. (...) Le processus d'individuation de Carl Jung m'a beaucoup influencée pour faire cette exposition. De se comprendre, de pouvoir se sentir en plénitude avec soi. Ce processus est possible, faisable, important et nécessaire pour que chacun arrive à trouver sa voie.

thérapeute: Vous peignez avec une idée de ce que vous voulez peindre, ce que vous voulez transmettre. Mais en même temps, inévitablement l'œuvre vous transmet aussi quelque chose. L'exposition risque d'avoir la même fonction. Vous allez présenter un message mais inévitablement, il y a quelque chose qui va vous être présenté aussi. C'est merveilleux, c'est une véritable création. C'est l'essence de la créativité. C'est-à-dire vous pensez créer quelque chose et puis vous le trouvez. Notre ami Winnicott serait content.

(...) Faciliter un processus de symbolisation. Il est effectivement quelque chose de l'ordre de la sublimation de la pulsion, mais il me semble que ce dont vous parlez, il y a une sorte de digestion. On peut faire des tableaux pour évacuer ces tensions, en faire quelque chose, mais elles seront toujours là tant que l'affect n'est pas passé à la lumière de la symbolisation. C'est ça ce que vous faites quand vous peignez, c'est un processus de symbolisation.

Adana : Je l'utilise comme un reflet.

thérapeute: Je pensais à ça, il y a un processus réflexif, c'est certain que c'est quelque chose de l'ordre du reflet du miroir, mais c'est intéressant car ce n'est pas un miroir statique, mais comme un miroir qui parle. Un miroir au sens winnicottien, au sens où le miroir comme celui de la mère ou des autres personnes qui s'occupent de l'enfant qui renvoie quelque chose de lui-même à l'enfant qui peut être nouveau. Mais ce qui est intéressant dans cette histoire, c'est que ce miroir, c'est vous qui le créez. Ce qui est singulier en tout cas.

RÉAPPROPRIATION DE SOI

“Il y a finalement deux types de liens. Le lien version fil rouge tel que vous le représentez, concevez et vivez avec cette dimension de chaîne de traumatismes, de choses dont il est difficile de se libérer et que l’on veut couper. Et puis d’un autre côté, il y a le lien version tresse, qui est lui porteur de transmission de liens permanents, comme le lien de sa mère à son enfant, transmission de la féminité, quelque chose de plus positif. Comment transformer le fil rouge marqué par le traumatisme en tresse, en cheveux?”



Acrylic sur toile, 2024
100 x 100 cm

€ 4800

REAPPROPRIATION DE SOI

Le fil rouge

Adana : Pour l'événement du 25 mai, avec un jeune réalisateur franco-khmer, on voudrait faire une vidéo artistique autour des interviews. Je suis revenu avec la même idée. Cette fois au lieu d'utiliser un bandeau ou un drap rouge comme dans mes anciens courts-métrages, j'ai voulu utiliser des fils rouges. À Phnom Penh, il y a un bâtiment japonais, la Hiroshima House, une ONG qui aide les enfants des rues. C'est un bâtiment étrange, avec un style très brut, comme si le bâtiment n'était pas fini. Il y a un escalier au milieu du bâtiment.

J'ai réfléchi à ce que pourraient représenter les fils rouges dans ce contexte-là. J'étais inspiré par des photos de personnes qui sont attachées par des fils rouges, comme si elles ne pouvaient pas s'en détacher.

Le point commun avec tous les artistes que je vais interviewer, c'est qu'on a tous du sang khmer, et donc des ancêtres qui sont décédés pendant le génocide. En voulant parler de mon identité, je me retrouve à ne parler que de ça. J'ai l'impression que ces fils rouges sont ce qui retient ou nous tient.

Dans le tableau que j'ai peint, j'ai l'impression que la petite version de la femme représente la petite fille tirillée par les projections de ses parents. En suivant mes cours de psychologie, j'ai compris que les parents projettent une partie d'eux-mêmes et comment ils se complètent à travers leurs enfants.

thérapeute: Le contrat narcissique

Adana : J'ai commencé à comprendre pourquoi ma mère était méchante et aimante en même temps. Cette ambivalence était très perturbante.

thérapeute: Parce qu'il y a de l'identification projective.

thérapeute: De la haine de ce qu'elle était, de ce qui lui est arrivé qui s'est projeté sur vous.

(...)

Adana : Je me posais la question si je devais couper ces fils, mais il m'était impossible de l'imaginer.

thérapeute: Je reprends ce que vous dites à propos des Khmers rouges, ces fils seraient leurs côtés limitants, restreignants qui viennent aussi de tas de choses qui n'ont pas été dites. Là, il y a des secrets, il y a des trucs qui sortent dans les liens.

Adana : Il y a certaines choses qui ne sont pas les miennes, comme les projections de mes parents, l'histoire de la famille, leurs racines, les traumatismes. C'est pour ça qu'il est important de connaître son passé, celui de la famille pour sélectionner ce qu'on voudrait garder et ce qu'on voudrait mettre de côté.

Réintrojection

thérapeute: Il y a finalement deux types de liens. Le lien version fil rouge tel que vous le représentez, concevez et vivez avec cette dimension de chaîne de traumatismes, de choses dont il est difficile de se libérer et que l'on veut couper. Et puis d'un autre côté, il y a le lien version tresse, qui est lui porteur de transmission de liens permanents, comme le lien de sa mère à son enfant, transmission de la féminité, quelque chose de plus positif. Comment transformer le fil rouge marqué par le traumatisme en tresse, en cheveux.

Adana : J'ai une obsession avec la couleur rouge et ces cheveux ! Dans le premier court-métrage, je voulais absolument que les filles se tressent les cheveux, mais techniquement je n'ai pas réussi à le faire. Je suis passée du drap rouge ou bandeau rouge au fil rouge dans mes courts-métrages. Il y a aussi l'évolution. Ce fil prend de moins en moins de place, peut-être qu'après ce film, je n'aurai plus besoin de mettre de fil rouge nulle part. Comme une intégration. Voilà la réappropriation.

thérapeute: C'est ça. Ces liens, ces fils sont chargés d'expériences, pas forcément les vôtres. Il y a des vôtres, certains ne sont pas les vôtres qui ont été mal intériorisés, avec les gros mots, qui ont été incorporés au lieu d'être introjectés. Il faut les délaisser, voir les réintégrer ces expériences-là de façon déchargée, de ce qu'elles ont pu représenter d'éprouvant. Effectivement, il y a une réintrojection.

Ÿ MÈRE FILLE

“Finalement dans votre expression, il y a bien cette idée que la fille joue un rôle dans l'économie psychique de la mère. Les cheveux se prolongent, les veines se prolongent. Il y a toujours ce lien qui se prolonge. Mais en fait ce que vous êtes en train de faire, c'est de le faire évoluer. Il ne s'agit pas de le couper mais de le faire évoluer.”



Acrylic sur toile, 2024
120 x 100 cm

€ 4800

Ÿ MÈRE FILLE

Jour 1

Deux femmes en miroir

Adana: J'avais envie de dessiner deux femmes qui se regardent comme dans un miroir. Les deux femmes sont à genoux, leurs regards plongés l'un dans l'autre. L'une d'entre elles cherche à caresser tendrement la tête de l'autre. J'ai ajouté une touche de doré sur ses doigts, comme si elle participait à ajouter de la lumière dans le halo de l'autre femme. Ce cercle doré représente pour moi le temps, la sagesse, la plénitude et la connaissance.

La mère et la fille

Adana: L'autre femme est dans une position de recul, la tête baissée. Je voulais qu'elle représente la mère. Cependant, j'ai ajouté mon propre grain de beauté, celui qui se trouve sur ma joue, sur les deux femmes.

Dans ma relation avec ma mère, j'ai dû prendre le rôle de mère, comme une thérapeute qui reconforte. Je pense que c'est un peu la position que je me suis donnée.

Un lien viscéral

Adana: Au début, l'image que j'avais en tête était que nous avons un cœur commun, que nous étions liées sentimentalement, génétiquement, biologiquement.

Son sang coule dans mes veines. En peignant, je me suis rendu compte que je me sacrifiais, comme si je lui donnais mon propre cœur.

Un don de soi

Adana: Ce n'était pas du tout mon intention initiale, mais c'est en observant le tableau que j'ai pu réfléchir sur cette relation de don ou de sacrifice. (...) L'une des femmes porte une cicatrice très récente, que j'ai ajoutée en décembre 2023, comme la mienne sur ma poitrine.

Au moment où j'ai dessiné cette cicatrice, je me suis enfin dit : "Je vais exister." Ce n'est plus la représentation des femmes exploitées qui m'entouraient, c'est mon autoportrait, c'est qui je suis. Cette cicatrice était un symbole important pour moi, une marque de mon existence.

Un lien indéfectible

Adana: Les veines qui relient le cœur aux bras des deux femmes symbolisent des liens viscéraux, une connexion profonde qui transcende les frontières physiques. Nous ne faisons qu'un, notre sang ne fait qu'un.

Aliénation et sacrifice

thérapeute: ça parle de sacrifice mais ça parle aussi d'aliénation. Mais surtout d'aliénation. Être esclave. Ça se rejoint. Quand on est en dette, on est aliéné. Les enfants de la mère sacrificielle sont aliénés jusqu'à ce qu'ils se rendent compte. Vous cherchez une posture, ce qui tourne autour du mot individuation, miroir etc. Quand on est face à face, on n'est pas l'un dans l'autre. Le miroir est distinct de soi, j'ai l'impression de ce que vous cherchez, bien que vous disiez vouloir vous affirmer mais vous dégager de liens qui sont aliénants avec lesquels on est ficelé. On n'a pas le choix.

(...)

Évolution du lien mère-fille

thérapeute: Je reprends ce que vous disiez à propos du prolongement narcissique. Finalement dans votre expression, il y a bien cette idée que la fille joue un rôle dans l'économie psychique de la mère. Les cheveux se prolongent, les veines se prolongent.

Il y a toujours ce lien qui se prolonge. Mais en fait ce que vous êtes en train de faire, c'est de le faire évoluer. Il ne s'agit pas de le couper mais de le faire évoluer. (...) c'est un signe que vous êtes sorti de ce qu'il y a d'aliénant dans la relation mère-enfant sacrificielle pour laquelle la mère s'est sacrifiée.

Adana: Je trouve que ces plantes, toutes les plantes que je dessine, représentent la libido, la force de vie.

thérapeute: L'énergie vitale (...) Vous avez cette capacité-là. D'être en résonance avec ce qui vous entoure. C'est précieux.

မြန်မာ
MAL À DIT

“Ça me perturbe que le corps soit mutilé cette fois,
alors que je cherchais toujours à le mutiler.”



Acrylic sur toile, 2024
80 x 100 cm

€ 3000

၂၅၅

MAL À DIT

JOUR 2

La table d'opération

Adana: Pendant mon cancer, je me suis dessinée sur une table d'opération entouré de toutes mes cicatrices, de toutes ces interventions et injections subies. Aujourd'hui, j'ai envie de renouveler cette expérience, mais en y intégrant cette fois mes douleurs psychiques. Me redessiner sur cette table d'opération symbolique, c'est m'ouvrir au public, me dévoiler complètement. Je pense pouvoir enfin me libérer de tous ça.

thérapeute: Ça vient avec des autorisations que vous vous donnez. C'est comme ça que je comprends le mot "libérer". Comme une avancée progressive, car les défenses ne sont pas là pour rien et que vous voulez les lever progressivement. Et en même temps que vous les levez, vous avez votre vie à vivre, il y a des moments où il s'agit d'être et de conduire sa vie affective, professionnelle, etc. Puis il y a des moments où vous pouvez réouvrir les robinets.

Qu'est-ce que vous entendez par "régler" le problème d'abandon ?

Adana: Les conséquences de mes souffrances, les effets de ces traumatismes-là, ils y sont plus ou moins. (...) Je mange normalement, je me vois tel que je suis dans le miroir. Je suis bien dans mon corps. J'ai moins de fluctuations émotionnelle. Ce n'est plus pathologique. (...) Je peux enfin m'épanouir dans la vie. J'ai réglé ces problématiques-là.

thérapeute: Je pense que c'est important que vous le formuliez comme tel. C'est pas pour rien que vous avez choisi cette formulation. "J'ai réglé." Vous avez fait un énorme travail. Dans ce que vous décrivez de ce qui a été réglé, de ces sensations de vide qui n'y sont plus, vous vous êtes approprié quelque chose de l'ordre de la séparation, là où elle était subie, là où elle était difficile. Trop d'expériences de séparation qui n'étaient pas élaborées. En travaillant sur vous et en mettant en œuvre des tas de séparations, vous avez pu franchir des caps. Maintenant vous êtes une grande personne qui sait se séparer sans souffrir, sans être meurtrie. Oui, vous avez réglé ça, dans le sens que c'est le fruit de votre travail.

Adana: Je veux être bienveillante envers moi-même maintenant. Je ne veux plus me torturer. J'ai envie de dessiner ce corps sur ce bloc opératoire. C'est pour symboliser le passage de ce chapitre du cancer, qu'elle a fait partie de moi, qu'elle m'a marquée à vie, mais j'ai besoin d'extérioriser cette souffrance et de la mettre dehors de moi. Cette "mal a die", ces maux.

thérapeute: C'est d'un bloc, c'est au bloc, c'est votre corps sur lequel il y a ces cicatrices. Ce ne sont plus des bulles qui partent de partout, ni des morceaux fragmentés de corps comme vos anciens dessins. Ce qui m'a sauté aux yeux en regardant vos derniers tableaux, les corps étaient entiers!
(...)

Adana: Cette peinture me permet d'avoir l'œil de l'observateur et non plus celui de la patiente. Je vois les angoisses venir, mais de l'extérieur. Je réalise ce qui se passe dans mon corps, je vois venir mes peurs. Au fond de moi, j'aimerais aider les gens. Je pense que la thérapie, c'est un beau cadeau à offrir.

JOUR 3

Restaurer le corps

Adana: Malheureusement, je n'ai pas réussi à peindre ce que j'avais l'intention de peindre. (...) Ça me perturbe que le corps soit mutilé cette fois, alors que je cherchais toujours à le mutiler.

J'ai quand même laissé ma cicatrice et mon cancer. J'avais besoin de colorier la tumeur en doré. Je devais faire de même pour ma cicatrice. Au moment où j'ai ajouté le doré, j'ai ressenti une sensation extraordinaire entre la libération et le bien-être qui m'a mis les larmes aux yeux. (...)

thérapeute: Ce sont des symbolisations primaires, dans le sens premières. Ça fait partie d'un travail psychanalytique. C'est de l'art-thérapie pour vous toute seule. Dans la mesure où vous faites quelque chose de tous ces ressentis, vous les symbolisez.

Adana: L'utilisation du doré m'a fait penser à la restauration des bols cassés au Japon. J'avais besoin de mettre du doré sur ces cicatrices, sur le cancer, sur le corps de la femme, même sur la tresse.

thérapeute: Vous avez restauré en fait, ce corps ?

Adana: J'ai aussi restauré la tresse aussi.

thérapeute: Les tresses vous font penser à quoi ?

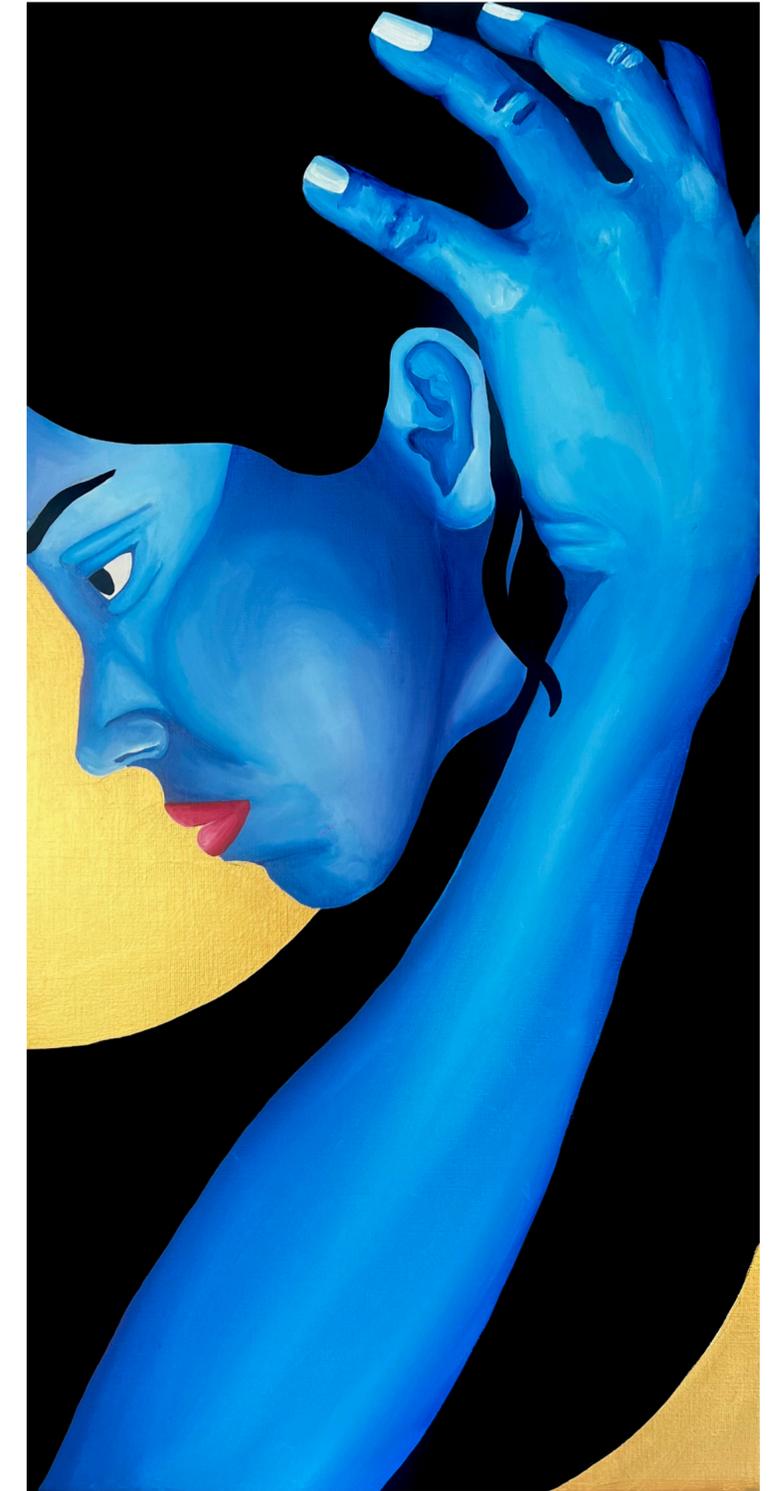
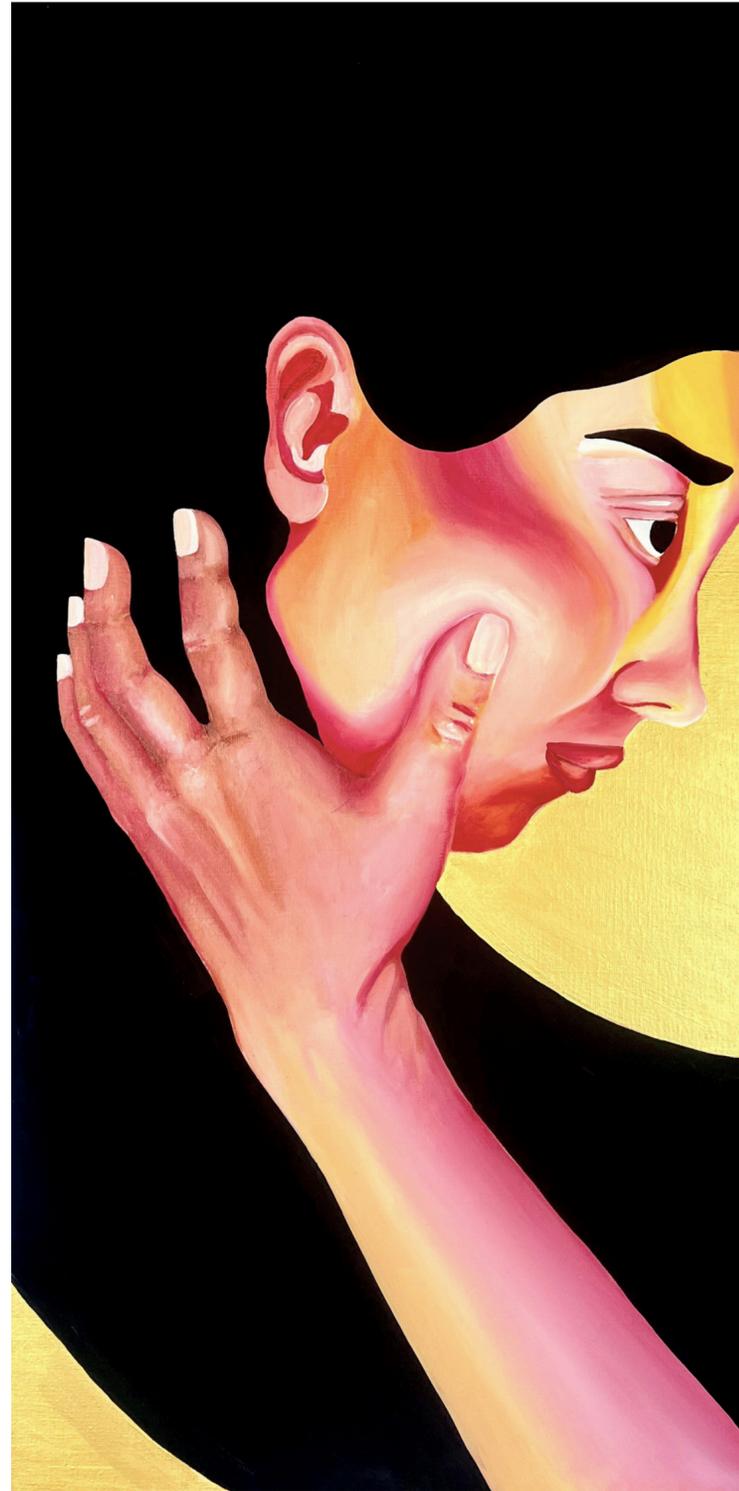
Adana: Le génocide.

Adana: J'ai toujours adoré tresser les cheveux. J'ai ajouté derrière la femme, des troncs de bananier partout, parce que j'aime bien la forme qui ressemble à des tresses. En peignant ces troncs, on revient donc à la tresse, aux origines. Ce besoin de s'ancrer, de s'enraciner. J'ai l'impression que ce tableau, je parle une fois de plus de mes racines.

thérapeute: Qui sont meurtries. C'est ce que vous m'avez dit lors de notre première séance, je suis issue de deux génocides.

កាត់ខ្មែរ
KAT KHMER
**COUPER &
RASSEMBLER**

Je cherche à me rassembler dans tous mes tableaux. Un juste équilibre entre la soumission excessive et l'agressivité démesurée. Je m'efforce de cultiver une présence harmonieuse, ancré dans une affirmation de soi respectueuse et bienveillante. C'est un cheminement perpétuel, une quête d'équilibre.



Acrylic sur toile, 2024
Diptyque 50 x 100 cm

€ 3500

កាត់ខ្មែរ
KAT KHMER
**COUPER &
RASSEMBLER**

Jour 3

J'ai peint deux visages de deux femmes qui posent leur front l'un contre l'autre. Les mains de chaque femme se tiennent le visage, on ne sait pas si c'est un geste de tendresse ou d'agressivité. En peignant les deux femmes avec deux couleurs différentes, cela m'a fait penser au métissage, au mot khmer "kat khmer" ("mélanger khmer"). Est-ce un geste d'accueil ou une confrontation ?

thérapeute: Ce geste me rappelle avant tout la réassurance. Dans le ventre, le fœtus a constamment son front contre celui de la mère. Quand on pose notre main sur le front des enfants, on les contient, on les rassure. C'est rassurant.

(...)

Adana : Je veux que leurs cheveux soient liés.

thérapeute: Il n'y a rien à faire, il faut les lier.

Adana : Le premier tableau que j'ai peint, c'est celui de femmes liées. Là, je recommence le processus. Je dois les rassembler à un moment donné. (...) Ces deux peintures me rappellent mes deux côtés. La fille soumise qui ne dit rien, celle qui se laisse piétiner, et l'autre fille qui pratique les arts martiaux et est prête à se battre.

thérapeute: La bonne et la méchante petite Adana. Celle qui a été isolée. Ça peut être aussi ramené à la question du sein. Un clivage plus kleinien, le bon et le mauvais sein. Comment associer les deux ?

Adana : Comment associer les deux, voilà la question du tableau ! Effectivement, je cherche à rassembler dans tous mes tableaux. Je pense que, quand je parle avec les gens, j'ai soit ce côté trop soumis ou trop agressif, et j'essaie de trouver le juste milieu entre les deux.

ÉMERVEILLEMENT

Le corps coloré de la femme me rappelle mes séances de méditation Vipassana, où les sensations vibrantes parcourent la chair, éveillant l'esprit.

Notre enveloppe charnelle, ce temple aux mille récepteurs, est le canal qui nous relie au monde physique et spirituel. Laissons-nous emporter par les sensations les plus primales, laissons la vie nous traverser de part en part.

Réveillez votre temple, redonnez-lui son caractère sacré.



Acrylic on canvas, 2022
148 x 89 cm

€3500

INDIGNATION

Dans mes veines coulent deux héritages
généalogiques, victimes de génocides. Cette
indignation, cette haine, cette révolte ardente
insufflent la flamme de mon art, de mon activisme, de
mon être et de ma vie.

Ces murs d'immeubles coloniaux, érigés par la France,
furent jadis le théâtre de massacres. Moi, né de deux
mondes, français et khmer, quelle est ma place dans
cette tragédie ?

On clame les Droits de l'Homme, on érige des
institutions pour garantir la paix... Mais seulement
lorsque cela arrange certaines personnes.
Les Khmers rouges, reconnus par les Nations Unies,
symbole amer d'une justice à deux visages.



Acrylic on canvas, 2023
148 x 89 cm

€4500

*SURMOI,
MOI,
ÇA.* **LE SAGE - ÂTMAN**

Cette lutte perpétuelle entre les trois instances qui nous habitent. Cette quête incessante d'un équilibre fragile et précieux. Apprendre la sagesse, clé de voûte de notre cheminement intérieur, n'est-ce pas là la quête d'une vie ?

Un pèlerinage vers soi-même, où chaque pas nous rapproche un peu plus de cette harmonie tant convoitée.

Le temps, ce sculpteur impitoyable, laisse son empreinte sur nos corps. Les expériences, telles des vagues incessantes, viennent ciseler nos visages, y gravant les stries de notre existence éphémère.

Chaque ride, chaque sillon nous rappelle que la vie s'écoule, inexorable, telle une implacable clepsydre.

Mais dans le murmure de ces voix chuchotantes, notre Ātman, notre essence profonde, se dévoile enfin, comme une fleur s'ouvrant à la lumière.



Acrylic on canvas, 2022
100 x 100 cm

LA FRATRIE

À mon insu, j'ai peint les visages de ma fratrie. Inconsciemment, j'ai capturé la dynamique familiale qui nous anime. Nous avons tous souffert de la séparation, mais malgré tout, nous cherchons tant bien que mal à préserver ce lien indéfectible qui nous unit.

Ces regards convergents, tournés vers le même objet, à la recherche des figures parentales. Cette quête du regard maternel, de la présence paternelle, qui nous a tant fait défaut.



Acrylic on canvas, 2023
148 x 89 cm

€4500

Désormais que nous les avons retrouvés, l'ultime défi est de nous extraire de cette posture, de nous redresser et d'avancer, forts de ces racines retrouvées.

Dans cette toile, les âmes se rejoignent, les cœurs se lient, transcendant les épreuves et les distances. Une ode à la résilience de ces liens fraternels, indestructibles, qui défient le temps et l'espace.

LA FEMME & L'ENFANT

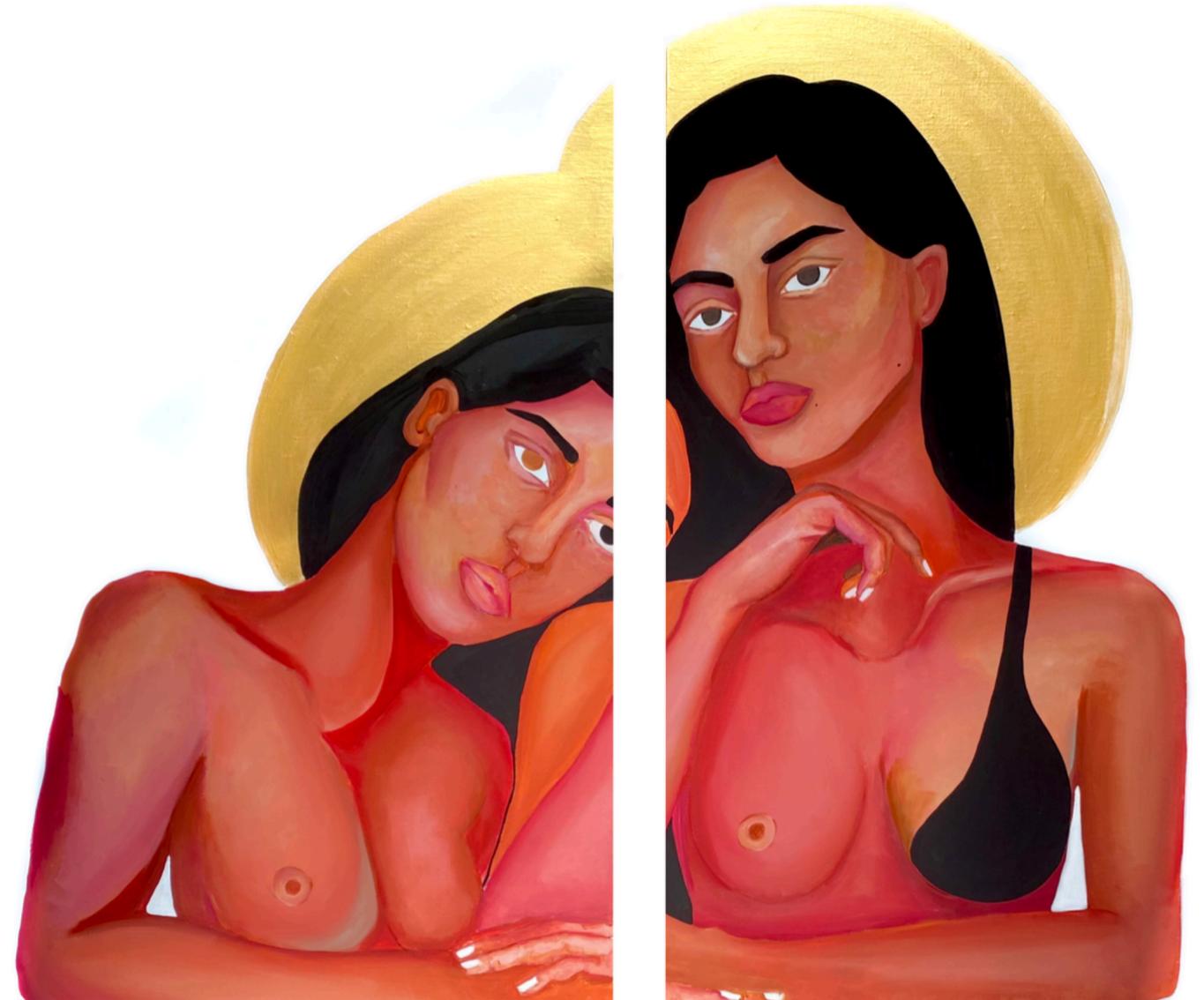
J'ai passé une grande partie de mon enfance et adolescence dans la haine envers moi même. Malgré l'épreuve du cancer, cette auto destruction me pourchassait sans relâche.

Après une longue lutte, menée avec une persévérance inébranlable, une lueur a fini par percer ces ténèbres: cette complicité intérieure, cette amitié profonde que nous nous devons d'avoir avec notre demeure la plus intime.

Je suis devenu ma confidente,
ma propre fille et ma propre mère.

Après tant de tourments, d'incertitudes, j'ai enfin découvert ce trésor, cet endroit apaisant où m'accueillir.

L'avez-vous trouvé?



Acrylic on canvas, 2022
Diptych, 92 x 60 cm

€3500

EXHIBITIONS

01. **Je suis Ātman - Résidence de l'Ambassadeur du Cambodge**
Paris, FRANCE (June 2024)

02. **Je suis métisse - Maison du Cambodge**
Paris, FRANCE (May 2024)

03. **Art'ivisme - Gazette**
Montpellier, FRANCE (April 2023)

04. **Collective Exhibition, EntrelacsFlechtwerk - Espace des Dominicains**
Clermont L'hérault, FRANCE (June 2023)

05. **Conviv'Art - TheCommune**
Phnom Penh, CAMBODIA (December 2022)

06. **ASEM ART FESTIVAL - National Museum of Cambodia**
Phnom Penh, CAMBODIA (November 2021)

07. **I'LL SHOW YOU WHO I AM - FT Gallery**
Phnom Penh, CAMBODIA (September 2021)

08. **ORIGINS & BECOMING - The Plantation**
Phnom Penh, CAMBODIA (February 2021)

09. **THE ART OF SHARING - SOSORO Museum of Economy & Finance**
Phnom Penh, CAMBODIA (January 2021)

10. **I PLEDGE - Raffles Hotel Le Royal**
Phnom Penh, CAMBODIA (June 2021)

11. **COMPLEMENTARITY - Rosewood Gallery Space**
Phnom Penh, CAMBODIA (September 2020)

12. **THE ART OF DETACHMENT - Sra'Art Gallery**
Phnom Penh, CAMBODIA (August 2020)

13. **REINCARNATION - Strange Fruit Gallery Space**
Siem Reap, CAMBODIA (June 2020)

14. **THE MEANING OF LIFE - Alliance Française**
Bangkok, THAILAND (January 2020)

15. **COLLECTIVE EXHIBITION - Gallery Sarto**
Paris, FRANCE (June 2020)

16. **RACHANA & RENAISSANCE - Maison Du Cambodge**
Paris, FRANCE (November 2019)

17. **THE SENS OF CONSCIOUSNESS - Gallery 109**
Sydney, AUSTRALIA (June 2019)

18. **RACHANA - Brussel Fashion Days**
Brussels, BELGIUM (October 2019)

19. **MY RENAISSANCES - The living Gallery Outpost**
New York, USA (June 2018)

ขอบคุณ 1

M E R C I

ADANAMAM LEGROS

IG: adana_titi & adana_mam_legros

Blog adanalegros.com

Email: adana.legros@gmail.com

WWW.ADANALEGROS.COM

https://en.wikipedia.org/wiki/Adana_Mam-Legros

